

L'essentiel

► **Inde : forte probabilité d'interventions de la Banque centrale entre le 17 et le 21 décembre afin de soutenir la roupie**

La roupie ayant franchi le 16 décembre le seuil de 76 INR pour un dollar (point le plus haut depuis avril 2020), la Banque centrale indienne (RBI) serait intervenue, d'après les intervenants de marché, pour un montant de 5 Mds USD afin de prévenir un rapide effritement de la devise indienne. La dépréciation de la roupie serait en partie la conséquence de ventes de titres effectuées par les non-résidents sur les marchés boursiers indiens. Le raffermissement de la roupie depuis le 17 décembre (74,5 au 31 décembre), s'est produit dans un contexte, où l'indice phare de la Bourse de Bombay, le Sensex, plongeait de 1200 points le 20 décembre, accréditant ainsi l'hypothèse d'interventions de soutien. Des banques seraient intervenues pour le compte de la RBI en cédant des dollars en contrepartie de l'achat de roupies.

► **Sri Lanka : dégradation de la note souveraine par Fitch de CCC à CC**

L'agence Fitch a dégradé le 17 décembre la note de la dette souveraine à long terme en devises étrangères de CCC à CC, sans indication de perspective. Constatant une chute des réserves (à 1,6 Md USD fin novembre, soit moins d'un mois d'importations) plus rapide que précédemment escompté, Fitch souligne le risque de défaut auquel est confronté le pays en 2022 alors que les déficits courants et budgétaire se maintiennent à des niveaux élevés et que le service de la dette externe s'élève à 6,9 Mds USD sur l'année. Cette dégradation intervient un an après la dernière dégradation opérée en novembre 2020, et fait suite à celles de S&P le 27 août dernier (CCC+ perspective négative), et de Moody's, le 28 octobre (Caa2 perspective stable). Le niveau des réserves de change a atteint 3,1 Mds USD en décembre, soit 1,8 mois d'importations. Cette augmentation résulterait du tirage de swap de 1,5 Md USD qui avait été octroyé par la Banque centrale chinoise en mars dernier. Le gouvernement attend dans les prochaines semaines de nouveaux soutiens chinois, indiens, et qataris.

► **Turquie: redressement temporaire de la lire**

La lire turque s'est redressée temporairement suite aux mesures d'urgence annoncées par le président Erdoğan. La mesure principale consiste en un mécanisme visant à compenser les moins-values éventuelles - induites par la dépréciation de la monnaie locale - réalisée sur un compte épargne en monnaie locale par rapport à un compte épargne en devises fortes. L'Etat s'engage également à abonder à hauteur de 30 % (contre 25 % actuellement) tout versement sur la caisse de retraite. Par ailleurs, il abroge la taxe de 10 % sur l'achat d'obligations souveraines en livres turques. Enfin la Banque centrale s'est engagée à proposer un taux de change futur sur lequel les industriels pourront désormais se baser pour leurs exportations. Ces mesures se sont traduites par un rebond important de la livre turque par rapport aux devises fortes (environ +20% la semaine du 24 décembre) mais elle s'est à nouveau dépréciée face au dollar (*cf infra*).

► **Maroc : la Bank Al Maghrib revoit à la hausse ses prévisions de croissance pour 2021 à +6,7 % et +2,9 % en 2022**

Le communiqué de presse publié à l'issue de la dernière réunion trimestrielle du Conseil de Bank Al Maghrib (BAM) fait état de nouvelles projections macroéconomiques signalant une nette reprise de l'activité en 2021. Sous l'effet conjugué du succès de la campagne de vaccination, des mesures de soutien aux entreprises et des bonnes performances de la campagne agricole, l'institut d'émission table sur une croissance de +6,7 % contre 6,2 % selon les précédentes estimations. Ce rebond est notamment tiré par une hausse de 18,8 % de la valeur ajoutée agricole, tandis que celle des activités non-agricoles devrait d'établir à 5,3 %. La croissance devrait s'établir à +2,9 % en 2022. S'agissant des autres prévisions, le déficit courant devrait ressortir à 2,5 % du PIB avant de se creuser à 5,3 % en 2022, notamment en raison du renchérissement des produits bruts importés, de la facture énergétique, et du recul progressif des recettes MRE (marocains résidents à l'étranger) après une année record en 2021 (près de 95 Md MAD de recettes). Le déficit budgétaire devrait quant à lui s'améliorer, passant de 7,6 % du PIB en 2020 à 6,9 % en 2021. En outre, la BAM a annoncé maintenir le taux directeur à +1,5 %.

Point Marchés

Les indices boursiers et les devises émergentes ont évolué en ordre dispersé la semaine passée. L'indice boursier MSCI a été tiré par la hausse des marchés d'Amérique Latine, tandis que l'indice turc s'inscrivait en territoire de correction. La lire turque s'est par ailleurs dépréciée de nouveau. Les spreads obligataires se sont en moyenne resserrés, en particulier les spreads tunisiens.

L'indice **boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars)** a enregistré une hausse timide la semaine passée (+0,3 %), de même ampleur que la semaine précédente. La hausse de l'indice est surtout tirée par les marchés boursiers d'**Amérique latine** (+2,1 %, après -1,3 % la semaine dernière), et notamment du **Pérou** (+2,9 %, comme la semaine précédente). La banque centrale péruvienne a remonté ses taux de 50 pnb en décembre, et insisté lors de la conférence de presse sur le fait que cette décision n'impliquait pas nécessairement un cycle de hausses de taux à venir, ce qui aurait pu soutenir les marchés actions. L'indice boursier du **Brésil** a également enregistré une hausse sur la semaine (+2,2 %, après -2,5 %), sans élément porteur apparent. En effet, la banque centrale a procédé à sa 7^{ème} hausse de taux cette année lors de sa réunion de décembre, et la parution récente des indicateurs d'activité pointe vers une performance légèrement pire qu'anticipé de l'économie. L'indice du **Liban** enregistrerait la plus forte progression sur la semaine (+11,2 %, après -1,4 %). Le premier ministre Mikati a apporté la semaine passée son soutien au maintien de Riad Salamé à la tête de la banque centrale libanaise, alors que ce dernier fait toujours l'objet d'enquêtes pour détournement de fonds au Liban et à l'étranger. A contre-courant, l'indice boursier de la **Turquie** était en territoire de correction sur la semaine (-11,0 %, après +26,3 %).

Les **grandes devises émergentes** ont évolué en ordre dispersé face au dollar US la semaine passée, après avoir évolué de façon similaire la semaine précédente. La **lire turque** a évolué en dents de scie ces dernières semaines, gagnant dans un premier temps près de 20 % par rapport au dollar suite à l'annonce le 20 Décembre par Erdoğan d'un dispositif de garantie des dépôts en lire. S'en est suivie une baisse de 5,9 Md\$ des réserves de change de la banque centrale au début de la semaine dernière. La lire s'est ensuite de nouveau dépréciée face au dollar, de près de 15 %. Sur l'année 2021, la monnaie turque a perdu 44 % de sa valeur, compte tenu des baisses de taux à répétition décidées par la banque centrale. La chute de la lire nourrit fortement l'inflation, qui a atteint 36 % sur un an en décembre, un niveau record depuis 2002.

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les **spreads** se sont en moyenne resserrés cette semaine, après avoir évolué en ordre dispersé la semaine dernière. Les **spreads tunisiens**, en particulier, se sont resserrés de 60 pnb après être restés relativement stables la semaine précédente.

